

ble, c'est que les *mille ans* que la Révélation de S. Jean nous apprend devoir couler, depuis l'époque de la paix donnée à l'Eglise, après la destruction de l'arianisme, finissent précisément à l'époque où s'est montrée la secte focinienne. Car par les efforts de Théodose, & de ses successeurs, secondés & éclairés par les Ambroise, les Augustin, les Léon, & d'autres lumières de l'Eglise catholique, on la vit disparaître, & on peut fixer cette disparition (si on en excepte quelques contrées gouvernées par des princes Goths ou Visigoths) au 6^e. siècle : & dès le 16^e. on la voit renaître. J'ai rapporté à ce sujet un passage digne d'attention, tiré d'un ouvrage moderne, mais antérieur à la révolution de France *; j'y ajouterai le suivant qui est d'une date fort antérieure, & où il n'y avoit encore que des gens bien prévoyans qui pussent pressentir les scènes de l'avenir. Ce passage est tiré des *Réflexions morales sur le Nouveau-Testament*, par le P. Lallemand (a), Tome 12^e. pag. 386, où il est parlé du §. 7. du 20^e. chap. de l'Apocalypse (b). *Et cum consummati fuerint mille*

* 1 Avril
1789, P.
507.

(a) A Paris chez Montalant 1725, 12 volumes in-12. Cet ouvrage devenoit rare, & n'existoit plus dans le commerce de la librairie : après d'inutiles efforts pour en découvrir un dépôt, j'ai pris le parti d'en procurer une nouvelle édition. Les six premiers tomes sont finis, & on les distribuera incessamment.

(b) Au seul nom de l'Apocalypse les beaux &